



<http://www.biodiversitylibrary.org>

Journal de conchyliologie.

[Paris]P.-H. Fischer.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/14924>

t 11 (1863): <http://www.biodiversitylibrary.org/item/52674>

Page(s): Page 21, Page 22, Page 23, Page 24, Page 25, Page 26, Page 27, Page 28, Page 29, Page 30, Page 31, Page 32, Page 33, Page 34, Page 35, Page 36, Page 37, Page 38, Page 39, Page 40, Page 41, Page 42, Page 43

Contributed by: Smithsonian Institution Libraries

Sponsored by: Smithsonian

Generated 2 October 2009 4:21 PM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf2/001158400052674>

This page intentionally left blank.

Grand diamètre. 4 mill.

Petit diamètre. 3 —

Hauteur. 2 —

Habite les sources froides des crêtes du Djurdjura, sur les pierres et les galets schisteux, de 1,600 à 2,000 mètres d'altitude; la région des cèdres chez les Aith-Boud'rar. (Juillet 1858.)

Je n'ai jamais observé cette espèce dans les zones inférieures de la Kabylie; elle y est remplacée par l'*Ancylus costatus*, Villa.

12. HYDROBIA NANA.

Paludina nana, Terver, *Cat. Moll. alg.*, pl. iv, f. 20 et 21.

Habite les sources et les fontaines de la Kabylie montagnieuse inférieure, autour de Fort-Napoléon. Sources, sur le chemin de Taourirth-Amôkran, avec le *Limnea minuta*. Chemin kabyle de Souk-el-Tletat (Aith-Iraten).

OBS. J'avais pris d'abord cette *Hydrobie* pour l'*H. idria*, Fér.; mais son exigüité extrême, sa forme ovale-oblongue, son péristome un peu épais et sa spire convexe la rapprochent de l'*Hydrobia nana*, Terv. La comparaison que j'en ai faite avec des échantillons de cette dernière espèce provenant des environs de Bougie et reçus de M. Terver m'a démontré l'identité de ces deux Mollusques. O. D.

Contributions à la Faune malacologique des Antilles danoises,

PAR M. O. A. L. MÖRCH.

Genre APLYSIA, L.

Rang, dans sa *Monographie des Aplysiens*, a établi

deux sections dans la troisième division du genre *Aplysia* : *a*, espèces pourvues d'un tube à la membrane de l'opercule ; *b*, espèces pourvues d'une ouverture à la membrane operculaire.

Il me semble que les auteurs ont méconnu l'opinion de Rang. Le petit tube mentionné et placé au milieu du manteau (opercule branchial de Cuvier) est le premier indice de la division du manteau en deux lobes ; très-développé chez l'*Aplysia fasciata* de Poiret, il passe, par degrés insensibles, à une perforation non tubuleuse, et reconnaissable seulement aux petits rayons qui l'entourent.

Dans les espèces de la section *b* de Rang, le trou est devenu assez grand pour égaler quelquefois la surface de la coquille ; mais on ignore quelles sont, chez l'animal vivant, les limites de son extension ou de sa contraction.

Le tube, considéré par MM. Adams comme caractéristique du genre *Siphonota*, en est très-différent. Il est constitué par le bord postérieur du manteau ; il sert à l'expulsion de l'eau de la cavité branchiale, et à celle des excréments du tube anal, qui aboutit à sa base.

La longueur du petit tube palléal ou operculaire est très-différente selon les espèces ; mais je ne pense pas qu'elle ait une valeur générique. Les *Siphonota fasciata* Poiret, *Keraudrenii* Rang, *ocellata* Rang, *lurida* d'Orb. appartiennent au genre *Aplysia*. Le seul *S. geographica*, Adams et Reeve (*Voy. du Samarang*), doit rester dans le genre.

1. *APLYSIA PARVULA*, Guilding, *mss.*

T. solida, subpellucida, alba, convexa, subovalis, angustata ; spira incurva, mamillata, utrinque subauriculata ; latere dextro sinu arcuato brevissimo, superne marginato, inferne sulco profundo notato ; latere sinistro arcuato, juxta apicem acie canaliculato ; striæ incrementi validæ,

inæquales, remotæ; striæ radiantes obsoletissimæ, stria solitaria dextralis, submediana, sat impressa. — Long. 8 1/2 mill., lat. 5 m.

a. Specimen flaccidum. *C. molle, gracile, fusiforme; epipodii lobi breves, postice integri, continui; oculi sublaterales, ante basin tentaculorum posticorum siti; tentacula gracilia, acuta. — Long. 16 mill.*

b. Specimen contractum. *C. coriaceum, durum, transverse rugosum et sulcatum; foramen pallii magnum, ovale (uti epipodii margo) linea nigra, marginatum. — Long. 12 mill. — Testam non vidi sed tactu ut speciminis præcedentis.*

Hab. ad ins. St.-Thomas (A. H. Riise et Dr. Hornbeck).
St.-Vincent (Guilding).

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*A. longicornis*, Fér. (Rang, *Mon.*, t. XVII, fig. 1-4); mais la coquille de l'espèce de Guilding est très-différente, de forme étroite et bombée avec la spire infléchie.

J'ai vu, en 1854, la coquille de cette espèce sous le nom indiqué, mais non publié à ma connaissance, dans la collection du musée britannique.

2. *APLYSIA PROTEA*, Rang, *Mon.*, t. X, f. 5; *Manuel*, pl. IV, f. 1.

L'*Aplysia dactylomela*, Rang, des îles du cap Vert, est très-rapprochée de cette espèce; je n'ai jamais observé le petit tube palléal représenté par Rang, mais bien un petit trou quelquefois si petit, qu'on peut seulement le reconnaître aux rayons noirs qui l'entourent.

Cette espèce est très-commune à St.-Thomas et surtout à Ste.-Croix (OErsted et Riise).

5. *DOLABRIFERA ASCIFERA*, Rang.

Hab. St.-Thomas et Ste.-Croix. Très-commun. (Riise et OErsted.)

Genre NOTARCHUS, Cuvier. 1817. — Rang, p. 598, pl. XI, f. 1.

On a séparé des *Notarchus* le genre *Aclesia* à cause de la saillie de la branchie externe; mais cette circonstance dépend de la volonté de l'animal qui peut étendre sa branchie au delà de la cavité, ainsi que le représente la planche 24, fig. 8 du *Voyage de l'Astrolabe* (*A. cirrigera*, Q. et G.) Les exemplaires conservés dans l'alcool ont toujours la branchie retirée dans la cavité, telle est la figure donnée par Cuvier. Rang, qui a figuré la même espèce que Cuvier et d'après un exemplaire emprunté à celui-ci, représente la branchie hors de la cavité, peut-être artificiellement.

Le genre *Bursatella* (*B. Leachii*, Blainv., *Man.*, t. XLIII, f. 6) doit probablement ses différences génériques à une très-forte contraction dans l'alcool.

Le *Bursatella laciniata*, Rüppel, paraît être la même espèce que le *B. Savignyana*, Fér., de l'expédition d'Égypte, qui est très-voisin de l'*Aclesia Pleii*, Rang. La différence principale existe dans les tentacules, mais elle peut s'expliquer par l'action de l'esprit-de-vin.

Il ne paraît donc pas possible de distinguer les *Aclesia* et *Bursatella* des *Notarchus*. Le *Thallepus*, Swainson, *Treatise*, p. 251 et 359), ayant seulement deux tentacules auriculés, est plutôt voisin des Élysiens.

Le type du genre *Notarchus* est :

Notarchus indicus, Schweig., *Handb.* (1820);

— *sp.* Cuvier. — Rang, p. 598, pl. XI, f. 1 (1817).

— *gelatinosus*, Rang, t. XXIII, f. 1-5.

— *Cuvieri*, Blainv., *Dict. sc. nat.*, t. XXXV, p. 161; *Manuel*, p. 473, t. XLIII, f. 7.

Les verrues représentées en croix dans la figure de Cuvier doivent être des filaments rétrécis et mal représentés.

4. NOTARCHUS PLEII, Rang.

Hab. Saint-Thomas et Sainte-Croix, assez commun.

5. NOTARCHUS POLYOMMA, Mörch.

C. elongato-fusiforme, pallide viride, lineis obscuris, longitudinalibus, confertis et ocellis numerosis, approximatis, coccineis, ornatum; ocelli quatuor geminatim approximati, in cervice positi; appendices digitati vel papillati. Tentacula quatuor subæqualia, antica fixa. Oculi inter tentacula siti; solea pedis antice contracta, margine antico semilunari, postice acuta; os cordiforme (ex icone). — Longit. anim. post mortem 17 mill.

Hab. Saint-Thomas (OErsted).

a. Specimina spiritu vini conservata. — *C. verrucosum*, epipodii lobi rotundati; tubus analis distinctus, protractus, penis arcuato-conicus, acutus, tentacula æmulans, inter oculum et tentaculum dextrum anticum situs; tentacula oralia brevissima, obtusa, compressa, perpendicularia, tentacula postica longiora, truncata, antica breviora, acutiuscula; canalis seminalis funicularis, oblique ad basin penis decurrens; plumula branchialis falciformis, interdum protensa (arbitrio?).

Color pallide flavescens, lineis longitudinalibus obscuris, confertis, sæpe confluentibus. — Longit. anim. contr. 11 mill.

Hab. Sainte-Croix (Riise).

Cette espèce, très-voisine de l'*A. striata*, Q. et G. (*Astrol.*, tab. XXVII, f. 7-9), en diffère par ses ocelles plus nombreuses et ses appendices ou verrues.

Genre DORIDIUM, Meckel. — *Aglaia Renieri* (non Laur. nec Neub. gen. plant.), sbg. *Posterobranchæa*, d'Orbigny.

6. DORIDIUM (*Posterobranchæa*) GEMMATUM, Mörch.

C. subcylindricum, antice angustius, flavescens vel sor-

dide carneum, lineolis longitudinalibus nigris confertis. Clypeus antice dilatatus, lineolis obscuris, parvis, longitudinalibus, confertis, sæpe bifidis vel furcatis, divergentibus, guttulis pulcherrimis nitidis, smaragdinis, convexis, quarum quatuor in cervice (supra orem) geminatim dispositis et præcipue conspicuis. Pallium convexum, nubeculis magnis, obscuris, e lineis nigris, confertissimis, compositis. Tubulus respiratorius et analis integer, validus, inferne bilobatus; lobus sinister falciformis; lobus dexter linguiformis, subtruncatus. Plumula branchialis, acuta, arcuata. Pes utrinque lobatus, lineis nigris, longitudinalibus sæpe geminatim confluentibus, ornatus, unde guttatus et antice reticulatus; lobi pedis angusti, margine arcuato, reflexo, superne nigrescentes, guttis et punctis flavescens, huc illuc confluentibus. — Long. 18 mill. — Diam. 7 mill. — Alt. 8 mill.

Testam non vidi, sed tactu duram angustam falciformem inveni.

Hab. Saint-Thomas (Riise).

Cette espèce se rapproche du *Posterobranchæa maculata*, d'Orb., par la forme des lobes et du siphon respiratoire. M. Cantraine (*Malac. méd.*, p. 75, *Acera*) a depuis longtemps reconnu que le genre *Posterobranchæa* est établi sur un *Doridium* mal observé. En effet, d'Orbigny a pris le dos pour le ventre et vice versa, ce qui est évident pour peu que l'on examine la figure 9 du *Voyage dans l'Amérique méridionale*. Les autres figures du même individu sont, d'après l'auteur, inexactes.

J'ai conservé le genre *Posterobranchæa* comme une coupe sous-générique, caractérisée par la forme des lobes du tube respiratoire, et rentrant dans le genre *Doridium* par l'état rudimentaire de la membrane flottante qui entoure la coquille.

Genre OXYNOE, Rafinesque. — *Icarus*, Forbes, Woodward. — *Lophocercus*, Krohn.

7. OXYNOE ANTILLARUM, Mörch.

C. prasinum, ovale; cauda longissima, angusta, fasciata, dorsali, longitudinali, alba; punctis approximatis, prasinis; tentacula et latera capitis alba, punctis prasinis sat remotis, seriatim dispositis. Lobi epipodii verrucis acutis, conicis, approximatis, limbo albo, punctis irregularibus prasinis. Solea pedis flavescens, angusta, margine punctis prasinis, regulariter approximatis in serie dispositis (ex icone OErstedii).

Testa ovata, hyalina, alba, sutura hiantes; spira vix prominula; anfractus ultimus juxta suturam coarctatus; lineis duabus impressis obsoletissimis, aperturam versus evanescentibus; rugæ incrementi obsoletæ, juxta suturam arcuatim reductæ; apertura oblique piriformis, antice obtuse angulata; labro rectiusculo; columella funicularis, leviter torta; pariete aperturali callo tenui oblecto.

Long. 6 $\frac{1}{4}$, — diam. maj. 4 $\frac{1}{2}$ mill.

Hab. Saint-Thomas (OErsted).

La coquille ressemble beaucoup à la figure de Souleyet du *Lophocercus Krohnii*, mais l'ouverture est plus étroite en avant et faiblement anguleuse. On observe dans l'intérieur de la coquille une quantité de petites taches rondes, laiteuses, quelquefois confluentes, disposées en séries suivant les interstices des stries d'accroissement faiblement creusées en gouttière, mais paraissant étrangères à la constitution normale de la coquille.

Genre PLEUROBRANCHUS, Cuvier. — *Susania*, Gray.

Animal pallio rigido, planiusculo, plerumque areolato, antice late inciso, ut videtur oculorum causa; solea pedis postice sulco longitudinali, utrinque glanduloso; plumula

branchialis triquetra; pinnulæ nodulo basali ornatae (Mörch).

Le genre *Pleurobranchus* a été, dernièrement, subdivisé et sans doute avec raison, mais les dénominations génériques sont mal appliquées; ainsi le genre *Susania*, Gray, est synonyme de *Pleurobranchus*, Cuvier; tandis que le *Pleurobranchus* de Gray est synonyme du genre *Berthella*, Blainville.

Ces deux genres diffèrent par les branchies et la forme du manteau, ainsi que le démontre la diagnose donnée ci-dessus.

8. *PLEUROBRANCHUS AREOLATUS*, Mörch.

C. molle, fere prismaticum, subovale, contractione gibbosum; pallium subovale, antice emarginatione rectangulatum; dorsum areolatum; areæ oblongo-hexagonæ, centrales læviusculæ, laterales minores verruca centrali ornatae; areolæ marginales anticæ parvæ, obsoletæ, sed papillis distinctissimæ; pes ovalis, margine tenui undulato; sulco antico pedis hiantæ, lateraliter valde reducto; solea postice angustata, sulco longitudinali utrinque glanduloso tertiam partem longitudinis vix attingente. Velum orem supersedens, transversale, angustum, angulis subacutis, lateribus fissis, basi lateris inferni maculis parvis purpureis confluentibus reticulatum. Tentacula annulatim sulcata, approximata, cylindrica, involuta unde apice obtuso, perforato et latere fisso prodita. Oculi nigri magni, inter basin tentaculorum et pallii intermedii. Plumula branchialis longa, triquetra, lateribus subparallelis, utrinque pinnis circiter 16 confertis, alternantibus, apicem versus sensim minoribus, basi verruca valida munitis.

Longit. 21 mill., — lat. 16, — alt. 15 (contractum).

Dentes linguæ simplices nec denticulatae, forma maxillæ equinæ; apice acutiusculo, leviter flexo.

Testa parva elongata, planiuscula; impressione lineari, radiali, submediana; liræ incrementi validæ, remotæ; interstitiis concaviusculis, lirula incrementi solitaria, parva; color castaneus, peripheriam versus albescens. — Longit. 6 mill.

Hab. Saint-Thomas (Riise).

Genre BERTHELLA, Blainville.—*Cleanthus*, Leach.

Animal pallio inflato, molli, antice integro; rachis plumulæ branchialis lævis, planus nec verrucosus; glandulæ posticæ soleæ pedis indistinctæ vel nullæ (Mörch).

Le genre *Spiricella*, Rang (*Act. Soc. Linn. Bordeaux*, t. II, f. 1-5, 1828; — Chenu, *Man.*, p. 529, f. 2585), diffère de la coquille des *Berthella* par la spire, très-éloignée du bord postérieur et sinistrale. Le *Pileopsis squamæformis* (1), Lamck. (*Desh., Coq. foss. de Paris*, pl. III, f. 11-12), me paraît plutôt voisin des *Onchidiopsis*.

9. BERTHELLA QUADRIDENS, Mörch.

C. pallio inflato, molli, ovali; velum transversale, utrinque angulis productis, lateribus fissis; pes angulatus, sulco antico destitutus. Tentacula planiuscula, profunde fissa, intorta, unde membrana prominente longitudinali. Plumula branchialis breviuscula, utrinque pinnis circiter 20 subremotis. Color animalis vivi aurantiacus, juniorum cinnabarinus. (Teste Riise.)

Dentes linguales longi, graciles, leviter arcuati; apice uncinato, incurvo; denticulis tribus approximatis, quorum duo inferiores, minores æquales.

Testa subopaca, pellucida, elongata, lateribus rectis, antice leviter rotundatis, margine dorsali antico subite reflexo et postice alato; latere dextro dorso obtuse angulato;

(1) Si cette coquille n'est pas une valve solitaire d'huitre, elle doit constituer un genre nouveau. M.

anfractus 2, spira mamillata, prominente, sutura aperturam versus impressa, margine inciso; striæ incrementi submembranaceæ regulares, sulci incrementi remoti, interstitia iridescentia sæpe punctis splendidis; striæ radiatiles obsoletissimæ; impressio radiatilis sublateralis. — Longit. 5 mill., — lat. 3 mill.

Pleurobranchus, voisin du *Pleurobranche* orangé, Deshayes, *Journ. de Conchyl.*, 1857, p. 142.

Pleurobranchus, sp..., Rang, *Man.*, pl. III, f. 4.

Hab. l'île de Saint-Thomas, à 3 ou 4 pieds de profondeur, sur les coraux (Riise).

Par ses caractères extérieurs, cette espèce ne diffère pas sensiblement du *B. aurantiaca*, Risso; le nombre des pinules branchiales de cette dernière espèce me paraît toujours moins nombreux, n'excédant pas 16, quand il atteint 20 dans l'espèce nouvelle.

Les deux espèces se distinguent aisément par les dents de la membrane linguale, disposées en paire, qui lui donnent l'apparence d'un assemblage de couteaux à double lame; chez le *B. quadridens* on trouve, à la pointe recourbée, trois denticulations dont les deux inférieures sont plus petites et égales; chez le *B. aurantiaca* on voit, près de la pointe, dix petites denticulations presque égales. Les dents représentées par M. Lacaze-Duthiers (*Ann. sc. nat.*, sér. IV, t. II, tab. VII, f. 6) sont trop trapues, peut-être sont-elles dessinées d'après les denticulations marginales ou d'après celles d'une espèce voisine de la Méditerranée.

Notre espèce est probablement celle que M. Deshayes a mentionnée, dans le *Journal de Conchyliologie*, comme provenant de la Guadeloupe (Schramm). J'ai vu des exemplaires de la même localité, qui ne diffèrent de ceux de Saint-Thomas que par une consistance gélatineuse due

probablement au mode de conservation. Les dents linguales sont identiques.

10. BERTHELLA CIRCULARIS, Mörch.

A. pallio circulari, gelatinoso, candido vel pallide isabellino, subpellucido; peripheria crassa, semiteres, margine prono, inflexo, acuto, acie submembranaceo-circularis; pes elongato-ovalis, margine undulato sulcis transversis, brevissimis, remotis, antice late rotundatus, medio sinuatus; sulco transversali antico destitutus, postice acutiusculus, sinu obliquo infundibuliformi, vix glandulosus. Velum lunari-reniforme, lateribus fissis. Tentacula basi approximata, divergentia, acuta, incurva, conica, lateraliter fissas. Oculi infra basin externam tentaculorum siti, profunde immersi, vix perspicui. Plumula branchialis per totam longitudinem affixa, apicem versus lente accrescens; rachi lævigato, utrinque pinnulis XVI alternantibus. Anus ante apicem plumulæ branchialis ad finem freni situs.

Testa parva, mediana, alba, sub pallio transparente inspecta.

Diam. pallii 31 mill., — long. pedis 25 mill., lat. 12 1/2, — veli latitudo 10 mill., long. med. 3 mill.

Hab. Saint-Thomas (Riise).

Genre DORIS, Linné.

L'espèce qui a servi de type au genre *Doris* est encore très-douteuse. Dans la dixième édition du *Systema naturæ*, Linné confondait l'anus avec la bouche, « *tentacula ad os circiter octo.* » Cette erreur a été corrigée dans la douzième en ces termes : « *os antice subtus, anus postice, supra cinctus ciliis.* » Néanmoins l'espèce typique reste douteuse; quant à la figure citée de Séba (vol. II, tab. LXI, f. 5), elle paraît représenter un *Fregeria*, Gray.

De ce qui précède résulte qu'il est impossible d'appli-

quer avec sécurité le vocable linnéen à aucune des coupes génériques actuellement adoptées. Dans cet embarras, je propose de rétablir le genre *Argus* Bohadsch (1761), fondé six ans avant que Linné, en profitant des recherches de l'auteur bohémien, ait pu modifier la diagnose du genre *Doris*.

Subg. ARGUS, Bohadsch (1761).

Le genre *Asteronotus*, Ehr. (Symb.-Gray, *Guide*, p. 209), établi d'après la forme de l'ouverture de la cavité branchiale, se rapporte à l'espèce de Bohadsch (*Doris argo*, L.).

L'*Asteronotus cruenta*, Ald. (Gray, Fig., tab. CCXXVI, f. 2), ne me paraît même pas différer spécifiquement de l'*Actinodoris cruenta*, Q. et G. (Gray, Fig., tab. LXVI, f. 3-4).

11. DORIS (*Argus*) ANGUSTIPES, Mörch.

C. coriaceum; clypeus ovalis, planiusculus, antice et postice plica obliqua, infundibuliformi munitus, sub lente confertissime granulatus; foramen cavitatis branchialis irregulariter sexlobatum, contractione lineare, rimatum; foramina cavitatum rhinophororum sat approximata. Solea pedis angusta (contractione), longitudinaliter canaliculata, limbo undulato-plicato; antice plica infundibuliformi apice orificium ovale attingente; palpi parvi, acutiusculi, plani, extus longitudinaliter fissi, juxta orificium cavitatis proboscidalis siti.

Long. clypei 50 mill., lat. 37; — long. pedis 35 mill., lat. 7 (anim. contr.).

Hab. Saint-Thomas (Riise).

Cette espèce est très-voisine de l'*Argus cruenta*, Q. et G. M. OErsted m'a montré, il y a longtemps, un dessin qu'il avait exécuté d'après l'animal vivant. On y voyait de grandes taches de couleur vermillon semblables à celles de l'espèce précitée.

12. DORIS (*Dendrodoris*) CRUCIS, OErsted in Sched.

*Corpus coriaceum; clypeus ovalis, granulis, verrucisque minutis, inæqualibus, confertis, in vivo saturate virescentibus; maculis majoribus et minoribus nigrescentibus seriatim dispositis; limbus deciduus, inferne pallidus, maculis parvis rotundis et punctis cinereis irregulariter approximatis; pes pallio brevior et angustior, pallide cinnabarinus, maculis majoribus et minoribus approximatis colore saturatiore, postice rotundatus, plica infundibuliformi; sulcus transversalis anticus pedis latissimus, veliformis, utrinque valde reductus; lobo antico semilunari, plica infundibuliformi mediana apice orificium cavitatis proboscidalis attingente; palpi subulati, breviusculi, in latere dorsali lobi antici pedis siti. Orificium cavitatis proboscidalis clypei cruciatim fissum; proboscis brevissimus in cavitate retractilis. Rhinophori clavati, oblique lamellosi, sulco longitudinali divisi; orificium cavitatis rhinophorum circulare, marginemonilifero; corona branchialis recondenda, foliis 6 (utrinque 3); tubus analis piriformis, orificio crenato, inter folia postica situs; marginem cavitatis branchialis simplex. Spiculæ clypei lineari-fusiformes, rectæ. Radula latissima, dentibus hamatis, numerosissimis uti *D. tuberculati* (Ald. et Hanc.) et *D. cryptostomi* (Mörch.).*

Long. 45 mill., lat. 25; long. pedis 35 mill., lat. 15.
Var. α *marginalis*.

Clypei limbus superne et inferne maculis et punctis destitutus.

Hab. Saint-Thomas (Riise), Sainte-Croix (OErsted).

Cette espèce est très-voisine du *D. cryptostoma*, Mörch (Savigny, *Explor. Egypte*, t. I, f. 4), *D. tuberculata*, Aud. et Fér. non Cuv. (Gray, fig., tab. CCXXXIII, f. 2).

La forme des branchies, de l'anous, la position des pal-

pes assez éloignées de l'ouverture de la cavité orale au fond de laquelle on trouve la véritable bouche terminant une trompe courte et rétractile, enfin la forme des dents linguales figurées par Savigny, différent très-peu des caractères semblables de notre espèce. Le manteau est plus finement granuleux, et les taches disposées en lignes longitudinales sont plus régulières. Le bord du manteau se détache presque toujours de l'animal, à la manière du pied des harpes, lorsqu'on le met dans l'alcool. Les palpes sont assez petites, subulées et situées au bord dorsal du sillon antérieur du pied.

Un dessin exécuté d'après le Mollusque vivant, par M. OErsted, montre les branchies dans le même état de contraction qu'elles atteignent d'après la figure donnée par Savigny du *Doris concentrica*, Fér. (Gray, fig., *Moll.*, tab. CCXXXIII, f. 1).

Subg. RHACODORIS, Mörch. *Hexabranhus*, p.p.
Gray, non Ehr.

C. molle, prismaticum; pallio vesiculoso, planiusculo; corona branchialis foliis solitariis composita, in cavitate communi recondenda; anus inter folia postica situs; palpi minuti, lineares, latiusculi, sulco longitudinali divisi, vix soluti; rhinophori apice conico.

Le type de ce sous-genre est le *Doris laciniata*, Cuvier, rapporté mal à propos au genre *Hexabranhus* d'Ehrenberg, où l'on trouve une cavité spéciale pour chaque feuille branchiale et une cavité commune pour toute la couronne branchiale; chaque feuille est très-éloignée des feuilles voisines.

13. DORIS (*Rhacodoris*) KREBSII, Mörch.

C. prismaticum, molle, gelatinosum; clypeus planiusculus, vesiculoso-rugosus, antice angustior; pes pallio paulo brevior et angustior, postice rotundato-acuminatus;

folia branchialia 6 brevia, triangularia, postica duo duplo majora, frondosa; rhinophori apice conico, juxta marginem anticum clypei siti; palpi minuti, pliciformes, obliqui, supra os siti; rostrum breve, conicum, retractile, orificio minuto, inter clypeum et pedem occultum; sulcus transversalis anticus pedis lateraliter valde reductus, obsoletus, lobis inæqualibus, antice plica infundibuliformi. Color post mortem griseus; clypeus interdum maculis nigrescentibus, irregularibus.

Long. anim. contr. 35 mill., lat. 15.

Hab. Saint-Thomas (Riise), ad prof. 2-5 ped., in coralliis; Sainte-Croix (Krebs).

Cette espèce est très-voisine du *Doris lacinata*, Cuvier (Ann. du Mus.).

14. *GONIODORIS PICTURATA*, Mörch.

C. prismaticum, obscure lilacinum; clypeus elongato-ovalis, antice paululum angustior, granulis parvis sat remotis, æquidistantibus; lineis lacteis latis reticulatus, unde maculis irregularibus, orbicularibus vel angulatis magnitudine diversa. Branchiæ et tentacula retractilia. Orificium branchiale parvum, prominulum, in vertice coni brevissimi situm. Limbus pallii latiusculus, inferne sulcis 5-6 concentricis. Pes angustus, plicis marginalibus magnis, postice acutus (contractus), vix pallio longior; sulcus anticus pedis validus, utrinque productus, cornutus. Palpi breves, subulati, juxta os siti, velo intermedio parvo, crenato in specimine capite protruso; cavitas cervicalis parva, in specimine capite retracto videtur.

Hab. Saint-Thomas (Riise), ad prof. pedis, sub lapidibus.

Dans les exemplaires conservés, le pied paraît dépasser le manteau en longueur, mais tous les caractères me font placer cette espèce parmi les *Goniodoris*. Elle se rapproche, par ses couleurs, du *G. Villafrancana*, Risso; mais le

réseau des lignes extérieures y forme des taches rondes, triangulaires ou hexagonales.

15. PELAGELLA, *Sp.*

Un dessin de M. OErsted représente un *Gymnobranchie* de Sainte-Croix, dont les yeux sont distincts derrière les Rhinophores lamelleux, et qui me paraît appartenir au genre *Pelagella*.

Genre BORNELLA, Gray.

Ce genre diffère du g. *Dendronotus* par ses papilles situées à la base des ramifications branchiales, et par les deux groupes en étoiles de petites papilles qu'il présente en avant. Il fait le passage entre les *Dendronotus* et les véritables *Éolidiens*. On en connaît jusqu'ici trois espèces, savoir :

1. BORNELLA ADAMSII, Gray.

Tritonia from Borneo, Adams, Gray, fig.,
t. CXCVI, f. 6.

Bornella Adamsii, Gray, fig., *Moll.*, p. 107.

— — Adams, *Genera*, p. 67, t. LXV,
f. 2.

— — Adams et Reeve (*Voy. de
Samarang*), p. 19, f. 3.

Hab. les côtes de Bornéo, sur les fucus (Adams).

2. BORNELLA DIGITATA, Ad. et Reeve (*Samarang*),
p. 67, pl. XIX, f. 1.

Hab. détroit de Sunda, sur les fucus flottants.

3. BORNELLA HANCOCKIANA, Kelaart.

Annals and Magazine of N. H., 1859, octob.,
p. 269.

Hab. île de Ceylan (Kelaart).

4. BORNELLA CALCABATA, Mörch.

C. compressum, vesiculoso-areolatum, rugosum, dorso

latiore, utrinque fasciculis sex postice sensim minoribus è papillis planis validis 2-6 inæqualibus et plumulis branchialibus 2-4 brevibus ramoso-pennatis compositis. Papilla acuta solitaria in apice postico dorsi sita. Vaginæ rhinophororum validæ, rugosæ, uti squamosæ, carina dorsali compressa, latissima, superne lobis digitatis 4-5 inæqualibus erectis; foramina rhinophororum parva, antice papillis planis, acutis, longiusculis trinatis divergentibus ornata. Frons utrinque fasciculo stellato e papillis parvis obtusis 9-10 radiatilibus composito. Rima ovalis subovalis; maxillæ laterales flavæ, convexæ, sed aciem non vidi. Clypeus frontalis parvus forma ferri equini. Solea pedis contractione canaliculata, limbo undulato, extus linea impressa notato, postice acutissima, producta. Long. circ. 65 m.

Hab. ad ins. S.-Thomas (A. H. Riise).

Le filament caudal ressemble à celui des *Pleurobranchæa*.

Genre HERMÆA, Loven.

Ce genre est plus voisin des *Élysiens* que des *Éolidiens* par la forme de ses tentacules fendus longitudinalement, par celle de l'estomac (1), et par les ramifications correspondant exactement aux «trachées» décrites par Souleyet (2) dans le g. *Acteon*. Les dents linguales sont exactement les mêmes dans les deux familles. Les appendices «branchiaux» des *Hermæa* sont aussi très-différents de ceux des *Éolidiens* par leurs nervures et me paraissent très-rapprochés des crêtes palléales des *Elysia*, et surtout des *Tridachia*.

17. HERMÆA VIRIDIS (Desh.), Mörch.

C. prismaticum, postice acuminatum, viride, dorso lato

(1) Milne-Edwards, *Annales des sc. nat.*, t. XVIII, pl. x, fig. 2. *Calliopæa*.

(2) Souleyet, *Journal de Conch.*, vol. I.

punctis asperis regulariter remotis, utrinque foliolis petiolatis confertis. Clypeus frontalis parvus, quadrangularis, anguli inferiores processibus parvis productis, anguli superiores tentaculis (vibracula?) angustis, erectis, acutis, latere externo membrana undulata. Tentacula (*Rhinophori*) basi connata longa, linea impressa laterali notata, inæqualiter bifida, apicibus truncatis cylindricis perforatis, longior apex sulco longitudinali divisus. Oculi minimi postice ad basin tentaculorum in emarginatione rectangulata pallii siti. Nodus dorsalis ovalis convexus paululum ante medium corporis situs. Foliola dorsalia conferta, petiolata, ovali-rhomboidea vel spathulata, superne obtuse angulata, intus ad petiolum oblique semi-infundibuliformia, tri vel quinquenervia; nervi obsoleti marginem versus bi vel trifidi verrucis asperis remotis ornati; foliola marginalia minora, angustiora fere sessilia (apetala). Pes utrinque membranaceus (sulcus transversalis anticus distinctissimus, angustus) marginibus carnosus, margine inferiore linea transversali diviso. — Long. 35 m., lat. pedis antice circ. 12 m., fol. cum petiolo 14 m. long., lat. 8 m., long. petioli circ. 5 m.

Hermæa viridis, Desh., *Journ. de Conch.*, 1857, p. 141.

Hab. Saint-Thomas (A. H. Riise): la Guadeloupe sur le *Briopsis ramulosa* (Schramm).

La description de M. Deshayes est trop courte pour permettre d'adopter définitivement le nom qu'il propose; mais, comme c'est la seule espèce connue des Antilles, j'ai pensé pouvoir conserver ce nom sans inconvénient. Grâce à l'obligeance de M. Bergh, j'ai vu dans les nombreux dessins exécutés aux îles Philippines par M. Semper, d'Altona, un animal très-semblable à l'espèce des Antilles.

Genre ELYSIA, Risso.

Subg. Tridachia, Desh., *Journ. de Conch.*,
1857, p. 141.

Pterogasteron, Pease, *Proc. zool. Soc.*, 1860,
p. 55.

Ce sous-genre ne diffère des *Elysia* que par son manteau à bord ondulé, mais il est très-différent des *Tritonia* par ses tentacules fendus latéralement, etc. Le g. *Placobranchus*, v. Hasselt (1) en diffère par les sillons du dos. Les deux expansions aliformes des flancs constituent une partie du manteau et non, comme celle des *Aplysiens*, une partie du pied (epipodium, Huxley). Le véritable pied des *Elysiens* est très-petit, carré, quelquefois plus large que long; il est bien représenté par Souleyet (*Journ. de Conch.*, 1850, pl. I, f. 2-3), et dans l'*Astrolabe* (pl. XXIV, f. 15). L'organe de progression le plus développé est la partie inférieure du manteau. En effet, une simple comparaison avec les *Bulléens*, les g. *Akera* et *Philine* par exemple, donnera la confirmation la plus évidente de cette opinion. Les deux lobes en ailes des *Elysia* correspondent à la petite membrane qui entoure la spire de la coquille dans les g. *Philine* et *Doridium*. La langue porte une seule rangée de dents longues, comprimées, pointues, articulées à leur base par une petite saillie de chaque côté. Les dents de l'*Hermæa* figurées par Alder et Hancock ne me semblent différer nullement de celles du *Tridachia crispata*.

Sur la partie dorsale se trouvent deux vaisseaux ramifiés débouchant dans une poche semi-lunaire pourvue d'un orifice à l'extérieur. Souleyet regarde cette poche comme un sac pulmonaire et les deux canaux comme des tra-

(1) Rang, *Manuel*, pl. IV, fig. 4.

chées aériennes; mais cette opinion ne me semble pas très-naturelle.

18. ELYSIA (*Tridachia*) CRISPATA, OErsted (in *Schedula*).

Animal cuneiforme, capite utrinque angulo producto, fronte convexo, medio inciso. Tentacula divergentia truncata, latiuscula, longitudinaliter convoluta, unde fissura laterali hianti. Oculi minutissimi, pone basin tentaculorum siti. Lobi pallii erecti, marginibus crispatis antice conjuncti, utrinque plicis validis 6-7. Color viridis, frons, tentacula et latera capitis albescentia; dorso guttis ovalibus, magnis, inæqualibus, albis seriatim dispositis; latera corporis pallide virescentia guttis albis elongato-ovalibus, subæqualibus, approximatis, in serie triplice digestis, serie suprema brevior; limbus pallii angustus, albus, margine interno punctis coccineis approximatis terminato (ex icone OErstedii).

Animal spiritu vini conservatum, albescens guttis candidis obsoletissimis. Nodus dorsalis (saccus pulmonalis, Soult.) hemisphæricus sulco arcuato transversali bipartitus, parte antica minore, « tracheæ » validæ latere externo ramoso. Solea pedis veri latior quam longior, antice sulco profundo transversali utrinque angulatim producto, postice a solea pallii, sulco transversali obsoleto disjuncta. Solea pallii, marginibus obtusis, transversim rugosa, postice angustata. Margo anticus fissuræ lateralis tentaculorum bilobatus, inferne lobo triangulari. — Tentaculum dextrum majus. — Long. 45, lat. anim. expansi circ. 55 m.

Var. α Schiadura.

Crista pallii postice contracta marginibus continuis, unde cauda umbellata, « trachea » sinistra postice bifida,

ramulo interno impressionem parvam infundibuliformem intrante.

Hab. ad ins. Sainte-Croix (A. S. OErsted).

M. Deshayes, qui a vu le croquis du dessin de M. OErsted, l'a déclaré spécifiquement différent du *Tridachia Schrammi*, Desh. (*Journ. de Conch.*, 1857, p. 141).

M. Pease a encore décrit deux espèces des îles Sandwich, savoir : *Pterogasteron bellum* et *Pt. ornatum* (*Proceed. zool. Soc.*, 1860, p. 55.)

On a donc, jusqu'à présent, décrit quatre espèces de cette division des *Elysia*. Peut-être aussi doit-on rapporter à ce genre le *Thallepus ornatus*, Guild. (Swainson, *Treatise*, 1840, p. 250)?

Genre PELTA, Quatrefages (*Ann. sc.*, 1844, p. 151).

Runcina, Forbes.

Le genre *Pelta* me semble suffisamment caractérisé par l'appareil dentaire gastrique. La branchie découverte par M. Alder était probablement ou non encore développée, ou retirée dans sa cavité, sur les exemplaires examinés par M. de Quatrefages, ainsi que sur l'animal observé par M. OErsted. Le genre *Pelta* de Beck étant fondé sur une espèce inconnue ne peut prétendre à l'antériorité.

Les cordons ovariens, découverts par M. Quatrefages, ont une si grande ressemblance avec le cul-de-sac cochlogène de l'*Endoconcha mirabilis*, Müller, qu'il me paraît probable que c'est par l'étude du g. *Pelta* qu'on doit parvenir à la solution d'une des plus grandes énigmes conchyliologiques.

Voici les espèces appartenant à ce genre :

1. PELTA CORONATA, Quatrefages (*An. sc.*, 1844, p. 151, pl. III, f. 7).

Gray, fig., tab. CXCIX, f. 6.; Chenu, *Man.*, p. 131, f. 557.

2. *PELTA ORNATA*, Quatrefages, l. c., p. 152.

C'est peut-être la même chose que l'espèce suivante :

3. *PELTA HANCOCKII*, Forbes.

Pelta sp., Ald et Hanc., *An. et Mag.*, XVIII,
p. 289, pl. iv, f. 1-3.

Runcina Hancockii, Forb. et Harl., *Brit. moll.*,
1853, p. 64, pl. ccc, f. 2. — Gray, *Annals*,
XIII, 1854, p. 450.

Dentes (Gray, *Guide*, p. 205, f. 114).

Pelta nigra, Ald. et Hanc.; Chenu, *Man.*,
p. 416, f. 5087.

Runcina Hancockii, Ad., *Gen.*, 2, p. 45, t. LXI,
f. 5.

Subg. *CHALIDIS*, Quatrefages ?

4. *CHALIDIS CÆRULEA*, Quatrefages, l. c.

L'anatomie de ce mollusque le rapproche de l'espèce précédente plus que des *Limapontia*.

19. *PELTA PRASINA*, Mörch.

C. lineare, elongatum, lateribus subparallelis, fronte leviter inflexo; pallium prasinum, verrucis minutis confertis, regulariter remotis, postice trilobatum, lobo intermedio minore; pars dorsalis pallii elevata, convexa, colore saturatiore; oculi nigri, remotissimi, juxta frontem siti; pes pallio paululum latior, postice sat prominens, late rotundatus, flavo-virens. Serræ ventriculi quatuor fere semicirculares, dentibus validis, cylindricis, obtusis, arcuatis, sat remotis.

Long. circ. 4 mill. (ex icone OErstedii).

Hab. ad ins. Ste.-Croix juxta urbem Christianstad (A. S. OErsted).

Cette espèce diffère du *P. coronata*, Quatref., par sa forme plus étroite, par ses trois lobes postérieurs, par son pied arrondi en arrière, et ses yeux situés plus en avant.

Les dents de l'appareil manducateur du gésier sont très-fortes, cylindriques, un peu courbées, à pointes obtuses. Le manteau ne paraît pas divisé en deux par le système de coloration, comme celui du *P. coronata*.

20. ONCHIS (*Peronella*), ARMADILLA, Mörch.

C. coriaceum (*contractum*), *subglobosum*, *pallio granuloso et areolato*; *areæ irregulariter hexagonæ congerie mediana granulorum, verruca centrali prominente ornatae*; *areæ dorsales majores periphæria læviuscula pallida, unde uti ocellatae*; *areæ marginales rudes, sulcis profundis discretæ*; *margo inferior pallii planus, flavus, granulis inæqualibus confertissimis (periphæria acuta)*. — *Solea pedis ovalis, ochracea. Color pallii olivaceus*. — Long. 12 mill., diam. 11 mill., alt. 8 mill. (*in contractione*).

Hab. ad ins. Saint-Thomas (A. H. Riise).

Le *Peronia indolens*, Couth. Gould. exped. Shells, p. 290, provenant de Rio-Janeiro, diffère beaucoup de notre espèce.

La place systématique de ce genre est encore très-douteuse. C'est probablement près du g. *Testacella* qu'il doit être rangé. La mâchoire manque comme dans ce dernier; les dents de la membrane linguale me paraissent plates au lieu d'être subulées comme chez les *Testacella*. O. M.

Révision des espèces du genre **Oxynoe**, Rafinesque,
et **Lobiger**, Krohn,

PAR O. A. L. MÖRCH.

G. OXYNOE, Rafinesque.

Oxynoe, Raf., *Journ. de Phys.*, 1819, t. 89, p. 152 (*Isis*, 1820, p. 245). — Blv., *Man.*, p. 467. — Rang, *Man.*, p. 375. — Phil., *Handb.*, p. 253.